



Résumé de la 7e rencontre annuelle du Partenariat canado-australien pour l'érudition ouverte

by Alan Colin Arce | 11 May 2026 | Community News, French



Read in English

Cette observation a été rédigée par Alan Colin-Arce, avec ses remerciements au partenaire d'INKE Michael Falk pour sa relecture et ses

commentaires.

Traduction française révisée par Olga Ziminova (MA), Electronic Textual Cultures Lab (ETCL).

En un coup d’œil

Topic / Titre	Résumé de la 7e rencontre annuelle du Partenariat canado-australien pour l’érudition ouverte
Key Participants / Créateur	Partenariat canado-australien pour l’érudition ouverte
Date / Période	2025
Keywords / Mots-clés	CAPOS, open social scholarship / approches sociales des savoirs ouverts

Résumé

La 7e rencontre annuelle du **Partenariat canado-australien pour l’érudition ouverte** (CAPOS), qui s’est tenue les 2 et 3 décembre 2025 à l’Université nationale australienne de Canberra, a réuni un groupe dynamique de chercheurs, de décideurs politiques, d’experts du secteur et de défenseurs de la science ouverte afin de discuter des développements récents en intelligence artificielle et en science ouverte. Le thème de cette année, « Redéfinir la science ouverte à l’ère de l’intelligence artificielle », a permis de réfléchir à la manière dont l’intelligence artificielle transforme le paysage de la science ouverte pour les chercheurs et les parties prenantes canadiens et australiens.

Jour 1

La première journée de la conférence a débuté par un discours de bienvenue et une reconnaissance du territoire par Tully Barnett et Ray Siemens, ainsi que par une

félicitation au lauréat du Prix de la science ouverte 2025 : Nick Thierberger et son équipe pour leur travail sur le projet **PARADISEC** (Archives de sources numériques sur les cultures menacées de la région Pacifique). Ce projet a permis de numériser plus de 18 500 heures d'enregistrements audio et 4 000 heures d'enregistrements vidéo de documents en 1 400 langues à travers le monde, en particulier dans la région du Pacifique.

Après le discours de bienvenue, Tyne Daile Sumner a prononcé le discours d'ouverture intitulé « Critique créative : art, science ouverte et intelligence artificielle générative ». Dans son intervention, Sumner a présenté des projets tels que « **Art in the Cage of Digital Reproduction** (L'art dans la cage de la reproduction numérique) » pour illustrer comment l'art généré par l'IA peut proposer une critique créative des données ouvertes. La conférence inaugurale s'est conclue par des questions invitant à la réflexion sur l'évaluation de la provenance des œuvres d'art générées par l'IA, la protection des artistes dénonçant des pratiques contraires à l'éthique en matière de données et les implications de l'IA générative sur la critique d'art.

La première journée a également été marquée par deux tables rondes plénières. Lors de la première, des représentants d'associations australiennes de sciences humaines et de bibliothèques ont partagé leurs réflexions sur le rôle des sciences humaines et des bibliothèques universitaires à l'ère de l'IA, notamment Frank Bongiorno (Conseil des sciences humaines, des arts et des sciences sociales), Kylie Brass (Académie australienne des sciences humaines), Tom Foley (Conseil des bibliothécaires universitaires australiens) et Chris Hay (AusStage). Les intervenants ont souligné que l'IA transforme les processus de production du savoir et ont mis en garde contre les risques de reproduire les biais et les lacunes de l'IA lors de l'utilisation de ces outils pour identifier les lacunes des collections de bibliothèques.

Lors de la deuxième séance plénière, Amanda Lawrence a décrit comment Wikipédia est une infrastructure source ouvert qui partage des biens publics numériques grâce à un modèle collaboratif fondé sur les communs. Ian McCrabb a expliqué comment Systemik Solutions intègre l'IA à son flux de travail pour accompagner les projets en humanités numériques. Michael Falk a présenté le développement d'un grand modèle linguistique (LLM) entièrement ouvert et s'est interrogé sur la possibilité d'une véritable ouverture de ces modèles, compte tenu des obstacles techniques et infrastructurels importants liés à leur développement.

Les trois séances de présentation ont également abordé les intersections entre l'IA et la science ouverte sous différents angles. Roxanne Missingham a retracé l'histoire des licences Creative Commons et les défis qu'elles rencontrent face à l'exploration massive de données Web par les robots d'IA (comme mentionné dans un [article précédent de l'OSPO](#)). Jiadai Xia a présenté son étude sur l'utilisation des outils d'IA par des doctorants non anglophones, et Leah Henrickson a présenté l'utilisation des dons de données provenant des médias sociaux à des fins de recherche et d'enseignement, notamment sur l'ampleur de la datafication et de la surveillance sur ces plateformes.

La deuxième séance de présentation a traité de la science ouverte de manière plus générale. Melroy Almeida et Sarah Thomas ont souligné l'importance des identifiants persistants, comme les identifiants ORCID et [RAiD](#). Paul Arthur a présenté un projet de recherche sur les représentations numériques de l'esclavage, et Michael Falk a exposé les [forces et les limites de Wikilambda](#), un projet Wikimedia visant à développer l'architecture technique nécessaire à la traduction des articles de Wikipédia dans toutes les langues. Dans le cadre des travaux menés par le partenariat INKE, Alan Colin-Arce a présenté l'importance de la gouvernance communautaire pour les ressources partagées en sciences humaines et sociales (SHS).

La troisième et dernière séance de présentations comprenait cinq interventions. Nick Thieberger a présenté PARADISEC et a expliqué comment son équipe a développé des outils de traduction automatique et de transcription vocale à partir d'enregistrements de langues parlées dans la région du Pacifique. Hamish Maxwell-Stewart a décrit un projet visant à visualiser la vie de 75 000 bagnards en Tasmanie à partir de sources historiques grâce à la génération d'images et d'avatars par intelligence artificielle. James Smithies a fait le point sur les projets futurs du [Laboratoire de recherche numérique HASS](#) de l'Université nationale australienne.

Les membres du partenariat INKE ont également présenté leurs travaux lors de cette session. Lynne Siemens a parlé des collaborations en cours au sein du partenariat INKE, soulignant que la prise en charge administrative du partenariat par le Laboratoire des cultures textuelles électroniques de l'Université de Victoria a permis aux autres partenaires de se concentrer sur la collaboration et la recherche. Par ailleurs, Alan Colin-Arce a présenté comment les traductions de la plateforme HSS Commons ont contribué à tisser des liens entre les chercheurs travaillant dans

plusieurs langues.

Jour 2

La deuxième journée du colloque CAPOS a débuté par une table ronde plénière consacrée à la manière dont quatre projets numériques australiens abordent ou envisagent les défis posés par l'IA. Maggie Nolan (Auslit) s'est concentrée sur la bibliographie, Tully Barnett (Australian Creative Histories and Futures / Histoires et perspectives de la création en Australie) a traité des données culturelles, Samantha Bennett (Australasian Council of Deans of Arts, Social Sciences and Humanities / Conseil australasien des doyens des facultés des arts, des sciences sociales et des sciences humaines) a présenté la recherche de troisième cycle, et Nichola Burton (HASS and Indigenous Research Data Commons / Les arts, les lettres, les sciences humaines et sociales et la plateforme commune de données de recherche autochtones) a abordé la question de l'infrastructure de recherche numérique en Australie.

Pour conclure la conférence, Michael Sinatra a prononcé un discours principal proposant plusieurs axes de recherche où la recherche sociale ouverte et l'IA peuvent se croiser, notamment en se concentrant sur la cartographie, la responsabilité et les perspectives en matière d'IA. Son intervention s'est conclue par la question suivante : que signifierait mener une recherche sociale ouverte avec et sur l'intelligence artificielle ? Suite à la conférence inaugurale, les partenaires de CAPOS se sont rassemblés pour une réunion d'affaires afin de discuter des prochaines étapes pour maintenir les collaborations entre les partenaires canadiens et australiens et poursuivre les discussions de la conférence de 2026. Restez connectés sur le [site Web d'INKE](#) pour les mises à jour.

Présentations enregistrées

En plus des présentations en personne à Canberra, quelques présentations ont été enregistrées pour permettre aux participants de les visionner en différé. Deux d'entre elles portent sur les travaux des membres du partenariat INKE et du Laboratoire des cultures textuelles électroniques (ETCL). Ces vidéos sont disponibles sur la

plateforme HSS Commons et accessibles à tous. N'hésitez pas à laisser un commentaire dans les sections « Questions » ou « Avis ».

La première présentation, de Britt Amell, intitulée « **S'engager avec les plateformes et la science ouverte** », offre un aperçu de **l'étude sur les plateformes** réalisée par les membres de l'ETCL et revient sur les évolutions survenues depuis sa publication au début de 2025, notamment le risque d'une platformisation croissante de l'écosystème de la communication scientifique.

La deuxième présentation, de Faraz Forghan Parast, intitulée « **Se repérer : la science sociale ouverte rencontre l'IA** », décrit les travaux en cours de l'équipe de l'ETCL sur une étude de marché portant sur l'IA et la science sociale ouverte.

La troisième présentation, de Janet Catterall d'**Open Access Australasia**, aborde les implications de la diffusion de l'IA au sein de l'écosystème ouvert. Dans sa **présentation**, Catterall soutient que l'ouverture exige une transparence technologique pour évaluer et critiquer les outils et modèles d'IA, ainsi que le développement des technologies d'IA en collaboration avec les communautés.

Réponses du partenariat INKE

Michael Falk (Professeur associé en études numériques, Université de Melbourne) :

L'essor des grands modèles linguistiques (LLM) nous a forcés à repenser la valeur de l'ouverture. D'une part, les idéaux traditionnels de la science ouverte demeurent plus que jamais d'actualité. Nos recherches doivent pouvoir faire l'objet de critiques et de discussions. Il demeure essentiel de communiquer nos résultats à un large public et de partager nos données et analyses avec nos pairs. D'autre part, les pratiques d'extraction de données des entreprises d'IA rendent l'ouverture plus onéreuse. L'ouverture signifie-t-elle partager l'intégralité de nos recherches avec les fournisseurs de modèles afin qu'ils puissent améliorer leurs produits ? La taille des modèles d'IA compromet aussi la valeur de l'ouverture. Quel est l'intérêt d'être « ouvert » avec un modèle d'IA si seulement un utilisateur avec un superordinateur peut l'exécuter ? Ces questions peuvent sembler difficiles à trancher, mais la réunion CAPOS a démontré que des

réponses sont possibles. Lors des deux conférences plénières en particulier, nous avons constaté comment les artistes peuvent réutiliser les technologies les plus récentes à des fins d'enquête et de critique, et comment des équipes de chercheurs en sciences humaines peuvent collaborer pour ouvrir la recherche en IA à de nouvelles formes de discussion et de débat. Malgré ses limites, l'« ouverture » demeure un idéal pertinent dans la pratique universitaire à l'ère de l'IA.

Search



Archives



Categories

Community News

English

French

Insights and Signals Reports

Observations

Observations and Responses

Policies

Portuguese

Responses

Spanish

Tags

AI bots / Robots d'indexation IA AI governance / Gouvernance de l'IA

AI safety / Sécurité de l'IA Berlin Declaration / Déclaration de Berlin

Bethesda Statement / Déclaration de Bethesda bibliodiversity / bibliodiversité

Bilingualism / bilinguisme Budapest Statement / Déclaration de Budapest Canada

Canadiana.org Canadian government/le gouvernement du Canada CAPOS

CARL / ABRC collaboration community engagement / engagement communautaire

Compute Canada / calcul Canada copyright / droits d'auteurs

credibility / crédibilité CRKN / RCDR Cybersecurity / Cybersécurité

data management / gestion des données

diamond open access / le libre accès diamant Digital Commons / Commun numérique

digital scholarship / version numérique en français / French English / en anglais

events and gatherings / événements et rassemblements

Federation for the HSS / Fédération des sciences humaines

funding agencies / organismes de financement

generative artificial intelligence / l'intelligence artificielle générative

identity management / gestion de l'identité implementation / mise en oeuvre INKE

International OA Week / Semaine internationale du libre accès

international policy / politique internationale

licensing agreements / accords de licence Multilingualism / Multilinguisme

Naylor Report / le rapport Naylor open access / libre accès

open data / données ouvertes open education / éducation ouverte

open government / gouvernement ouvert open infrastructure / infrastructure ouverte

[Open Scholarship Press](#) [open science / science ouverte](#)

[open social scholarship / approches sociales des savoirs ouverts](#)

[open source software / les logiciels libres](#) [ORCID](#) [peer review / critique des pairs](#)

[Perpetual Access / Accès perpétuel](#) [PKP](#) [Plan S](#)

[Plan S update / mise à jour du Plan S](#) [policy / politique](#)

[policy guide / guide des politiques](#) [promotion et titularisation](#) [publishing / édition](#)

[RDC / DRC](#) [RDM](#) [RECODE](#) [recommendations / recommandations](#)

[reports / les rapports](#) [repositories / les dépôts](#)

[research creation / recherche-création](#)

[research evaluation / l  valuation de la recherche](#)

[research libraries / les bibliothèques de recherche](#)

[research output / les résultats de la recherche](#)

[research security / sécurité de la recherche](#) [RPT / révision](#)

[scholarly communication / communication savante](#)

[scholarly communication / la communication savante](#) [SFU Library / Bibliothèque](#)

[social media / les médias sociaux](#) [Tri-Agency / des trois organismes](#) [UK](#)

[UK / Royaume-Uni](#) [UNESCO](#) [UVic Libraries](#) [  rud  t](#)



This work is licensed under a [Creative Commons Attribution-ShareAlike 4.0 International License](#).

